DIAGORA
Centre de Congrès et d'Exposition
TOULOUSE - LABÈGE

La Butineuse de #Diagora
Hiver 2022

Ruches&Co

BILAN DE LA SAISON HIVERNALE

- **Sortie de l´Hiver : pas de perte !**

Malgré la prédation du frelon à l'Automne et le froid du mois de Janvier, les colonies sont toujours là.

- **État de santé des reines**

L'une des deux reines est en très bonne forme alors que l'autre présente une ponte plus clairsemée, signe d'une faiblesse de la colonie

- **Redémarrage de la ponte**

Les reines ont clairement repris leur ponte et préparent l'effectif d'ouvrières pour les miellées à venir…

- **Des ressources basses dans les ruches**

Tout le miel a été consommé pour lutter contre le froid de l'hiver
Les abeilles vivent en flux tendu

DIAGORA
Centre de Congrès et d'Exposition
TOULOUSE - LABÈGE

Les Abeilles de #Diagora

Ruches&Co

L'ancêtre de l'abeille, au temps des dinosaures

Remontons dans le temps jusqu'au Crétacé, une période qui s'étend entre -145 et -65 millions d'années. La première abeille y voit le jour sur une planète bien différente de celle que nous connaissons aujourd'hui. Les continents actuels ne sont même pas encore formés.
Le climat global devient chaud et humide et la nature est luxuriante. Les végétaux sont apparus depuis un milliard d'années sur cette planète bleue, d'abord sous forme d'algues, avant de gagner la terre ferme. Au Crétacé, le paysage se tapisse de forêts de fougères arborescentes, de cycas, de prêles géants, de pins et de cèdres. Les insectes volants apparaissent au Carbonifère (vers -350 Ma). Le plus ancien fossile connu d'hyménoptère – la famille à laquelle appartiennent les abeilles date, elle, du Trias (entre -250 et -200 millions d'années).

Pour se multiplier et se disséminer, les plantes cycas ne disposent pas encore de fleur et ne peuvent compter que sur le vent pour transporter leur pollen. Une stratégie peu efficace. Dans ces jungles foisonnantes vont se développer des végétaux d'un genre nouveau : les plantes à fleurs, ou angiospermes, qui protègent leurs ovules dans un réceptacle clos, et portent des fruits. Ces plantes à fleurs vont co-évoluer avec les insectes, profitant de ce vecteur de pollinisation très efficace. Afin d'être facilement repérées par ces animaux, elles vont arborer des pétales de couleurs et de formes différentes, exhaler des parfums et produire du nectar sucré. Grâce à cette stratégie elles représentent aujourd'hui près de 90% de la biodiversité.

C'est dans ce monde de la nuit des temps que va apparaître la première abeille. Mais curieusement, celle-ci ne descend pas des premiers butineurs du Jurassique. Elle est la fille d'une guêpe carnivore, qui chassait de petits insectes consommant eux-mêmes le pollen des fleurs. En ramenant dans son nid ses proies couvertes de pollen, elle aurait peu à peu changé de régime alimentaire. Le plus ancien fossile retrouvé dans de l'ambre date de 100 millions d'années, mais la toute première abeille est plus ancienne, même si elle n'a pas été immortalisée dans l'ambre ou pas encore retrouvée. Les premières abeilles ont probablement été d'abord solitaires et spécialistes d'un type de fleurs avant de devenir généralistes et, pour certaines, « eusociales ». L'eusocialité est une forme de société animale divisée en « castes ».

À la fin du Crétacé (- 65 Ma), l'âge d'or des reptiles du Mésozoïque prend fin brutalement avec l'extinction des dinosaures. Commence alors l'ère tertiaire du Cénozoïque, marquée par la prolifération des mammifères. La présence d'abeilles en Europe est établie par des fossiles retrouvés dans l'ambre de la Baltique (âgés de 55 à 40 Ma). Cependant, elles vont bientôt devoir quitter la région, à cause des températures en baisse. En effet, les premières abeilles à former des colonies permanentes ne construisaient qu'un seul rayon où était gardé le couvain. Mais en cas de refroidissement, ce type de rayon ne permet pas de conserver la température nécessaire au développement des larves. Elle se réfugie alors en Asie où elle va continuer à évoluer. Elle installe désormais son nid dans des cavités abritées (arbres creux, fissures de la roche…) et, en construisant des rayons multiples disposés parallèlement, elle parvient mieux à maintenir une température suffisante pour ses larves. Cette évolution lui permet désormais de survivre à des hivers froids et ainsi de se propager à nouveau en Europe durant l'ère suivante, le Miocène (- 23 à – 5 Ma).

Source: pollinis.org

DIAGORA
Centre de Congrès et d'Exposition
TOULOUSE - LABÈGE

Le saviez-vous ?

Ruches&Co